



# Comme en 1995, écrasons l'offensive ultra-réactionnaire du gouvernement !

En attaquant les régimes spéciaux des cheminots de la SNCF, le gouvernement a mis au point une stratégie de combat aux objectifs évidents:

- D'abord, isoler le noyau le plus combattif du secteur public des autres secteurs, avec le refrain archi-connu mettant en cause leurs « privilèges » par soucis « d'équité », en omettant le fait que les « régimes spéciaux de retraite » sont une contrepartie de la pénibilité des travaux effectués, de la flexibilité des horaires, des jours travaillés, etc. De cette façon, Sarkozy cherche à faire éclater la lutte des cheminots dans un contexte d'isolement, de façon à ce que le premier mouvement de lutte sociale de cette rentrée, sans doute le plus dur, s'épuise avant que les suivants ne se déclenchent.

- Evidemment, chaque fonctionnaire sait qu'il bénéficie encore, quelque soit son métier, d'un « régime spécial de retraite » (calcul de la retraite sur les 6 derniers mois et non sur les meilleures années). En attaquant ces « privilèges » chez les cheminots, il est évident que tout « régime spécial » devient une cible imminente du gouvernement. Il s'agira alors d'isoler les luttes à venir dans le secteur public du secteur privé, puis de démotiver toute volonté de survie du secteur public lui même à terme.

- Mais ces « régimes spéciaux » sont aussi des « acquis sociaux » : En liquidant ceux-ci, Sarkozy entend bien supprimer aussi toute forme d'acquis issus des luttes de nos parents et grands parents. Si le gouvernement Sarkozy est un gouvernement de « rupture », il s'agit d'une rupture avec tout ce que l'après guerre comptait d'avancées sociales pour les travailleurs. « *Le modèle social français est le pur produit du Conseil National de la Résistance, un compromis entre gaullistes et communistes. Il est grand temps de le réformer, et le gouvernement s'y emploie* » affirme l'ex n°2 du MEDEF, Denis Kessler, totalement décomplexé (*Challenges*, 4 octobre 2007). L'offensive concerne donc à terme l'ensemble du salariat, public comme privé... à commencer par un passage pour l'ensemble des salariés à 41 puis 42 ans de cotisations dès l'année prochaine.

- Il s'agit enfin d'une tactique psychologique de démoralisation : Le patronat et son gouvernement de droite dure veulent se venger de façon brutale et définitive du dernier grand mouvement social victorieux de novembre-décembre 1995. Pour cela, les mises en demeure se font de plus en plus violentes : « *Si les syndicats veulent l'épreuve de force, je suis prêt. Deux mois sans train, eh bien! Ce sera deux mois sans train. Ou plutôt deux mois sans les cheminots. Moi, j'imposerai le service minimum, avec l'armée s'il le faut* » Nicolas Sarkozy (source *Canard Enchaîné* du 11 octobre 2007). Le gouvernement se donne des airs de rouleau compresseur... parce qu'il craint ces mouvements, parce qu'il craint une réédition des luttes populaires de novembre-décembre 1995, rendue plus puissante par l'exacerbation de la crise, de l'exploitation, la vie plus chère.

Pour que ces craintes du gouvernement deviennent réalité, il faut dès à présent se mobiliser dans l'unité, avec un moral d'acier !

En sachant déjouer les pièges tendus par ce gouvernement de combat: s'il faut combattre l'attentisme de tous ceux, en particulier dans les organisations syndicales, qui se positionnent simplement en « soutien des cheminots », sans établir un calendrier de lutte et faire que le 18 ne soit que la première étape d'une riposte sociale de grande ampleur, il faut éviter également l'impatience (vouloir à tout prix une grève reconductible des cheminots dès le 18 octobre, quitte à ce qu'ils partent seuls à la bataille, donc sans espoir de réussite). L'enjeu est de construire rapidement un vaste front contre la politique de casse sociale de Sarkozy, un front basé sur les intérêts convergents des travailleurs du public et du privé, notamment contre l'allongement pour tous de la durée de cotisations pour la retraite.

**Tous ensemble, salariés du public et du privé, usagers, avec les cheminots, ripostons contre Sarkozy !**

